

Rapport sur l'école CIMPA « Aspects analytique et probabiliste de la théorie de Dunkl »

Monastir-Tunisie du 13 au 25 avril 2009.

Ahmad El Soufi

C'est à Monastir en 1986 qu'a eu lieu la première école organisée par le CIMPA hors France métropolitaine. Depuis, l'activité du CIMPA en matière d'organisation d'écoles de recherche ou de stages et de soutien à des manifestations scientifiques en Tunisie est resté à un niveau élevé. L'école objet de ce rapport est la sixième école organisée par le CIMPA en Tunisie et la 4ème à Monastir. En plus de ces 6 écoles, le CIMPA a organisé en Tunisie 3 stages en informatique et participe depuis 2004 à la chaire UNESCO « mathématiques et développement » de Tunis.

Ce petit préambule sert à rappeler qu'en Tunisie, le CIMPA est un organisme bien connu et reconnu. Il en a résulté pour la préparation et le suivi de cette école un contact très facile avec les collègues organisateurs tunisiens, Lotfi Kamoun et Maher Mili, une très bonne compréhension réciproque et une organisation très souple de l'évènement.

Nous avons donc reçu une trentaine de demandes de participation hors Tunisie pour cette école, dont fort peu de candidatures « exotiques ». La sélection des candidats était relativement facile à faire. En fin de compte, 18 candidats non tunisiens ont effectivement participé à cette école. Ce nombre est sensiblement plus faible que ceux que nous avons connus cette année à propos des autres écoles de la région (Egypte et Maroc). Il me semble que cela est principalement dû à l'affichage thématique de l'école (théorie de Dunkl) qui pouvait paraître assez pointue. C'est bien dommage car les cours qui y ont été donnés pouvaient intéresser un public beaucoup plus large.

Cette école a donc réuni en tout 43 participants dont les 5 conférenciers principaux (deux de France, 1 du Danemark, 1 d'Allemagne et un de Tunisie) et une vingtaine de participants tunisiens. Les autres participants venaient d'Algérie (7) du Maroc (4), de Côte d'Ivoire (1), de France (3) et de Pologne (3).

Toutes les activités de l'école ont eu lieu à l'Hôtel Sérail de Skanès où tous les participants étaient hébergés. Les repas (buffets à volonté, très copieux) et pauses café étaient compris dans la formule d'hébergement. L'école a donc bénéficié d'une unité de lieu totale. L'hôtel Sérail se trouve dans la zone hôtelière de Skanès tout près de l'aéroport, sur la route reliant Monastir et Sousse. Un moyen de transport motorisé est nécessaire pour atteindre la ville la plus proche, Monastir.

L'hôtel Sérail a mis à notre disposition une assez grande salle qui a été correctement équipée pour l'occasion : tableau, vidéoprojecteur et rétroprojecteur. Mais nous n'avons accès ni aux imprimantes ni aux photocopieuses. Ce sont les collègues de l'Université de Monastir qui assuraient l'impression de documents et les photocopies soit à l'université soit dans le commerce. Un accès internet était disponible par wifi uniquement dans le hall de réception de l'hôtel. En plus, il fallait payer pour se voir fournir un code d'accès wifi valable quelques heures seulement.

Le programme de l'école a consisté en 5 cours de 9 heures chacun. En plus de ces cours, 8 participants ont été invités à présenter leurs travaux. Le rapport de Lotfi Kamoun donnera plus de détails sur le programme. L'assiduité aux cours était exemplaire, à quelques rares exceptions près. Les échanges durant et après chaque cours montraient à quel point le public était intéressé par les cours et les exposés. En plus de l'unité de lieu, il y avait une forte convergence thématique entre les participants de l'école. Des groupes de travail s'improvisaient le soir dans divers coins du grand Hall de réception de l'hôtel, regroupant des participants de nationalités diverses, jeunes et confirmés, stagiaires et conférenciers. Cette ambiance à la fois chaleureuse et studieuse était favorisée par la situation de l'hôtel et la non disponibilité de la connexion internet dans les chambres.

Une excursion, payante, a été organisée le dimanche vers Kairouan et El Jam. Peu de personnes y ont participé préférant aller visiter les villes voisines de Sousse et de Monastir.

La Tunisie possède une certaine tradition dans le domaine des probabilités et l'analyse harmonique. Le principal impact de cette école de recherche a été de mettre les spécialistes tunisiens en contact avec leurs homologues marocains et algériens, augurant de l'émergence d'un réseau maghrébin d'analyse harmonique et des collaborations intermaghrébines dans ce domaine.

A l'occasion de cette école, des discussions ont eu lieu avec les responsables de la Société Mathématique Tunisienne en vue de développer le partenariat SMT-CIMPA. Par ailleurs, plusieurs collègues tunisiens, non participants à l'école, sont venus me rencontrer à l'hôtel au sujet du montage de futurs projets d'école en Tunisie. J'ai également visité l'université de Monastir, qui a contribué substantiellement dans le financement de l'école, et rencontré le doyen de la faculté des sciences.

En plus de la contribution du CIMPA, cette école a reçu un important soutien financier de la part de l'ICTP (3000 euros). Elle a également été soutenue financièrement par l'IMU, l'ambassade de France à Tunis, ainsi que plusieurs organismes tunisiens dont la SMT.